

Quelque chose qui cloche

C'était une journée d'avril froide et claire. Les horloges sonnaient treize heures. Pierre Pilourse, arrivé déjà dans la salle des pas perdus de la gare de La Roche sur Yon, se retourna vers Hyacinthe Pineaux :

- Est-ce que tu as remarqué quelque chose d'anormal ?

- Non, rien du tout

Pierre, inquiet, relut le contenu du message ambigu reçu au commissariat et que lui avait remis pour action le commissaire : « Des objets ont été disposés dans plusieurs endroits identiques à l'intérieur de la gare. A 14 heures précises, il sera trop tard si vous ne les trouvez pas avant grâce à un premier signal déterminant à treize heures précises ou bien par plusieurs autres indices qui suivront. »

- C'est foutu pour le signal de treize heures, lança Hyacinthe, sa collègue

- Oui, il reste à trouver les indices, renchérit Pierre, ouvrons les yeux et les oreilles

Ils firent le tour du hall où 4 horloges indiquaient l'heure de 4 pays différents, chacune accrochée sur un mur. Une boutique vendait des confiseries, des journaux, des revues et des livres. Pierre fut attiré par une vitrine originale intitulée « 3 chefs-d'œuvre réédités ». On y voyait : « A la recherche du temps perdu », « Il est minuit, docteur Schweitzer » et « La 25^{ème} heure ». Dans un coin, sur un piano en libre-service, une dame âgée jouait et chantait une chanson que Pierre reconnut comme un succès fredonné par ses parents dans les fêtes de famille, il y a longtemps : « Arrêtez les aiguilles ».

Pierre se mit à penser que cette histoire d'objets était une blague. Mais si la conséquence, voulue ou non par l'auteur, aboutissait à une perturbation de la circulation des trains ? Non, ils n'avaient pas vraiment le choix, ils devaient résoudre le problème et vite. Soudain, on entendit sonner un coup.

- Quelle heure est-il Hyacinthe ?

- Une heure et demie bien sûr puisqu'une heure a sonné tout à l'heure à l'horloge

- Bien sûr, mais alors à une heure...

- Elle a sonné 13 coups... mais j'y pense, ce n'est pas normal, une horloge ne sonne pas 13 fois !

- Tu as raison Hyacinthe, alerte aux horloges !

Ils se dirigent ensemble vers les 4 horloges qu'ils ouvrent une à une pour y trouver dans chacune un petit poisson en papier coloré avant qu'ils ne se souviennent qu'on était le 1^{er} avril ! C'était donc une blague inoffensive mais stressante à souhait !

- Ouf ! résume Pierre. Bravo Hyacinthe, nous l'avons échappé belle !

- Et les indices, poursuit Hyacinthe, ils existaient bel et bien : outre les 13 coups de treize heures, il y avait les titres des bouquins dans la vitrine et la dame au piano qui chantait et qui a disparu !

- Oui, tout ça, c'était pour nous faire penser aux 4 horloges, les « endroits identiques » du message !

- Allons retrouver le commissaire. Il va être content, la mission est accomplie !

- Certes, mais reste à savoir qui est ce malade qui a eu cette idée d'horloges à poissons !

Le commissaire s'adresse à toutes les personnes du commissariat réunies en fin de soirée.

- Je tiens à féliciter Hyacinthe Pineaux et Pierre Pilourse qui ont su avoir de la suite dans les idées pour neutraliser un risque potentiel qui, vous l'avez compris depuis, n'était qu'un exercice original.

- Merci de votre confiance, monsieur le commissaire, rajouta Pierre, et aussi de vos indices astucieux des 13 coups, des titres de livres et de la chanson au piano. Avec Hyacinthe, nous qui sommes originaires de la Corniche de Sion-Saint Hilaire de riez, nous voudrions vous offrir à notre tour une chanson maraichine un peu légère mais de circonstance et qu'on peut chanter ensemble et danser.

« Chez nous la pendule avance et recule »